



## DISCOURS DU PRESIDENT DE LA FEDERATION HUMANISTE EUROPEENNE

A l'occasion du VIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale de la Pensée Libre

Paris, le 22 septembre 2017

\* \* \*

Mesdames et Messieurs,

Cher-e-s Ami-e-s,

Permettez-moi d'abord de remercier chaleureusement l'Association Internationale de la Libre Pensée pour son invitation et son accueil.

Aujourd'hui comme hier, et peut-être même davantage qu'hier, les mouvements laïques doivent s'unir à travers l'Europe, et, à la lecture du programme de ces quelques jours, je suis heureux de constater qu'une belle collaboration entre différents acteurs laïques et différents pays rencontre un tel succès.

Comme vous le savez, le projet européen et la stabilité de l'Europe entière n'ont jamais été autant questionnés depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Les obstacles et les défis à l'unité européenne ne manquent pas: négociations sur le Brexit, montée des populismes d'extrême droite, gouvernements qui violent ouvertement des droits fondamentaux, méfiance des citoyens face à un projet qu'ils ne comprennent plus ou auquel ils n'adhèrent plus, incertitudes quant au scénario de l'intégration européenne, activisme croissant des différentes Églises et de groupes religieux conservateurs...

Face à ces menaces, les laïques ont un rôle crucial à jouer. Il nous faut dès aujourd'hui travailler à renforcer les valeurs et principes humanistes qui nous sont chers: impartialité des pouvoirs publics, liberté d'expression, liberté de croire et de ne pas croire, égalité des droits, égalité homme/femme, solidarité avec les plus démunis, sans oublier les migrants, réfugiés et demandeurs d'asile dont les droits sont bafoués chaque jour par l'Union européenne. Face à la montée des extrêmes, qu'ils soient politiques ou religieux, j'invite tous les laïques d'Europe et au-delà à réinvestir le champ des valeurs morales, trop souvent laissé aux conservateurs de tous poils.

Par-là, j'entends la réappropriation de certains concepts clefs que nous, progressistes, hésitons parfois à utiliser, car trop souvent appropriés, manipulés, détournés par les groupes anti-choix: protection de la dignité humaine, défense de la vie, protection de la famille, promotion de la liberté de religion, pour n'en citer que quelques-uns. Il est hors de question de laisser à nos opposants le monopole dans la défense de ces valeurs. Car pour ne prendre que cet exemple, les laïques défendent bien évidemment

aussi la famille mais dans une conception inclusive, ouverte aux multiples formes de famille telles que nous les connaissons désormais.

C'est l'un des objectifs que la Fédération Humaniste Européenne, s'est fixée: se réappropriier ces principes et valeurs. Le FHE est aujourd'hui la principale organisation laïque en Europe – elle regroupe plus de 60 organisations diverses (laïques, humanistes, athées, rationalistes, sécularistes, etc.) qui se retrouvent sur les mêmes valeurs. Avec ses partenaires, des associations féministes, de planning, de défense des droits LGBT et même des religieux progressistes, la FHE s'emploie à porter un message laïque et progressiste auprès des décideurs européens, auprès du Parlement européen et du Conseil de l'Europe et de l'ONU.

Ainsi en juin dernier, nous avons rencontré Frans Timmermans, le Vice-Président de la Commission européenne en charge des droits fondamentaux. Début septembre, nous avons rencontré la présidence estonienne du Conseil de l'UE à Tallinn. La semaine dernière, nous étions à Varsovie pour la réunion annuelle de l'OSCE où nous avons appelés à la protection des non-croyants en danger de par le monde. Et en début de semaine, nous étions à l'ONU à Genève pour défendre le droit à l'avortement. Quoique l'on pense des orientations de la construction européenne, cette présence est indispensable pour porter une voix laïque et ne pas laisser le champ libre aux Eglises et organisations religieuses conservatrices.

Avant de conclure, j'aimerais attirer votre attention sur un sujet qui m'est cher: celui de la laïcité comme facteur d'intégration. Dans de nombreux pays d'accueil, l'intégration des migrants, réfugiés et demandeurs d'asile est basée sur le dialogue inter-religieux. Comme vous le savez, certains migrants doivent quitter leur pays précisément parce qu'ils ne supportent pas la discrimination sur base de la religion. C'est par exemple le cas des migrants non-croyants, athées, agnostiques et libre-penseurs mais aussi homo, bi et transsexuels. Lorsqu'ils se retrouvent dans les pays européens, au sein de quartiers à forte concentration immigrée, ils ne se sentent parfois pas libres d'affirmer leur laïcité. Nous ne devons pas être timides et oser affirmer que la laïcité est le meilleur vecteur d'intégration de la diversité. C'est une question de vivre ensemble mais également de dignité humaine et de liberté individuelle. Notamment lorsque dans certains pays, comme le mien en Italie, l'aide sociale aux migrants passe encore trop souvent par les organisations religieuses.

Je termine sur ces quelques pistes de réflexion et vous remercie d'avance pour ces échanges qui je le sais, seront constructifs pour la laïcité européenne et internationale.

Giulio Ercolessi